

MOBILITÉ

Offensive chinoise sur les routes belges

Deux marques chinoises font leur apparition en Belgique. Mais l'offensive ne fait que débiter.

● Jean-Christophe HERMINAIRE

Ces marques ne diront pas grand-chose aux non-spécialistes. Et pourtant, BAIC et DSFK sont deux « cadors » de l'automobile chinoise. La première, qui appartient à 100 % à l'État, est d'ailleurs montée à 10 % dans le capital de l'allemand Daimler, tandis que l'autre (groupe Dongfeng) possède 12,2 % du français PSA. C'est aussi BAIC qui avait racheté le savoir-faire technique de Saab, en son temps.

Une entreprise allemande a acquis les droits de licence de ces deux marques pour l'Europe. Et c'est une société familiale, One Automotive, qui débute la commercialisation en Belgique. D'abord modestement, avec 8 points de ventes, dont 3 en Wallonie (Visé, Nivelles et Andenne) mais l'ambition est de passer à 15, puis idéalement à 25, explique Ignace Laenen, qui a été revendeur Kia, et Seat, dans la concession familiale de Geel.

LPG et CNG au lancement

Passer au rôle de distributeur de voitures chinoises est un tout autre défi, surtout en période de coronavirus qui a freiné la mise en route. L'offre se compose uniquement de SUV, mais avec déjà une panoplie de six modèles. Le Glory 580, un sept places, chez DSFK, ainsi que le Fengon, au design plus dynamique mais reposant sur la même base technique. Le BAIC X55 dispose, lui, d'un châssis de Mercedes. Il sera suivi d'un X35 au prix plus compétitif (16 790 €).

Au point de vue de la présentation et de l'équipement, ces voitures chinoises n'ont plus rien de commun avec le piètre souvenir laissé par Landwind



ou Brilliance il y a quelques années. Un œil, même profane, remarquera aisément que les Chinois restent des maîtres dans l'art d'aller chercher de l'inspiration en Europe.

Côté moteurs, par contre, on est loin des standards, surtout au niveau des émissions de CO₂. Si bien qu'Ignace Laenen, qui gère One automotive avec sa sœur Elvira, a choisi d'équiper ces trois modèles au gaz, en LPG ou en CNG, une offre où la concurrence est réduite. Le prix avantageux de ces carburants sera un atout.

Électriques, très vite

Une garantie de 5 ans, kilométrage illimité, rassurera ceux que l'idée de rouler en voiture chinoise déroutait. Mais ce sont surtout avec les modèles électriques, où la Chine a pris de l'avance, que le succès peut venir. « Je trouve que les Chinois arrivent beaucoup mieux préparés que les Coréens à leurs débuts mais ce sera beaucoup plus facile pour nous avec des véhicules électriques », reconnaît Ignace Laenen. Sur le long terme, on va se focaliser sur ceux-là. »

La version électrique du X55, un des SUV zéro émission les mieux vendus en Chine, arrivera en février. Même chose pour les électriques de DSFK, vendues sous la marque Seres. Avec leur batterie lithium-fer-phosphate, technologie plus sûre qui offrira une autonomie autour de 400 km, le Seres 3 (31 000 €) et le Seres 5, promettent des performances intéressantes à prix concurrentiel. ■

BLUNZIG



Côté look, les SUV chinois sont à niveau. Mais il faudra les versions électriques pour qu'ils fassent la différence.

NOTRE TRADITION,
C'EST LES PRIX BAS

